

Interview

AUDREY LAMY

«J'ADORERAI ME METTRE EN DANGER POUR UN RÔLE»

On la connaît sous les traits de l'excentrique et impulsive Marion de «Scènes de ménages». Audrey Lamy est pourtant une actrice multifacettes qui endosse avec intensité et justesse des rôles profonds et dramatiques, comme dans *Polisse* ou *Ce soir je vais tuer l'assassin de mon fils*. Cette fois, elle incarne Alice, une jeune femme désabusée par son couple dans *Tout pour être heureux*.

Par Élise Forestier

On vous retrouve dans le film de Cyril Gelblat, *Tout pour être heureux*. Comment avez-vous obtenu ce rôle ?

Cyril est venu sur le plateau de «Scènes de ménages» pour me dire qu'il avait quelque chose à me proposer. Il m'a ensuite envoyé le scénario... et j'ai adoré ! Je pensais qu'il s'agissait d'un rôle comique, un peu déjanté, mais pas du tout ! Il m'avait dit adorer la série et le personnage de Marion... mais m'a proposé quelque chose à l'exact opposé. Il fallait oser ! (*rires*).

Qu'est-ce qui vous a séduit dans le rôle d'Alice ?

Alice est une battante, une femme moderne, qui gère son boulot, ses enfants, le loyer... mais qui laisse peu de place à son mari qu'elle infantilise. Elle est très investie dans son travail, alors que lui cherche à réaliser sa passion dans ses projets professionnels. Ce que j'ai aimé, c'est que Cyril parle des vrais rapports homme-femme sans clichés, et trouve le bon équilibre entre les moments pleins d'émotions et les scènes de vie.

On vous retrouve à l'écran face à Manu Payet. Comment a fonctionné votre duo ?

Nous nous étions déjà croisés sur le plateau de «Tout ce qui brille» sans avoir de scène ensemble, mais nous étions contents de nous retrouver. Nous étions dans la même énergie. Entre Cyril, Manu et moi, il y a une bonne alchimie. Manu est très créatif et ne joue jamais 2 fois la même scène. J'aime réfléchir sur le texte avant le tournage et me laisser aller sur le plateau, être un peu dans l'impro, les interprétations spontanées... Les petits accidents sont parfois bons à filmer. Ils permettent de ramener plus d'authenticité. Cyril est très à l'écoute, très ouvert. Il a envie qu'on lui propose des choses pour parvenir ensemble à ce qu'il a en tête.

Comment avez-vous vécu le tournage et ces quelques scènes où le malaise est à son comble ?

Nous avons eu de grosses journées de tournage avec beaucoup de scènes de disputes. Du coup, nous allions souvent boire un verre en fin de journée, après s'en être mis plein la gueule (*rires*). Ces moments permettent de prendre du recul, de parler des scènes que l'on vient de tourner, mais aussi de sortir du film en douceur.

Pouvez-vous nous parler de cette expérience aux côtés de Cyril Gelblat ?

J'ai adoré sa vision du couple, de l'amour, du désamour, du droit à la seconde chance, de la comédie qui apporte un peu de lumière et éclaire la trame de cette histoire. Il est très fin et intelligent dans sa manière de percevoir les choses. On se sent en sécurité avec lui

parce qu'il maîtrise parfaitement son scénario.

Depuis quelque temps, vous jouez des rôles plus profonds. Aviez-vous peur de rester cantonnée au rôle de la fille sympa et rigolote ?

Jusqu'à présent, j'ai eu de la chance puisque l'on m'a proposé beaucoup de choses différentes, des films forts comme *Polisse* ou *Ce soir je vais tuer l'assassin de mon fils*. Ces opportunités m'ont très vite ouvert des portes sur autre chose que la comédie.

Cette diversité des rôles est-elle venue naturellement ?

Oui... mais cela ne me dérangerait pas de me battre pour convaincre et de me mettre en danger pour un rôle. Je ne passe plus de casting, comme la plupart des acteurs qui commencent à être un peu connus, et je le regrette parfois. Les auditions permettent d'avoir envie de se surpasser pour un rôle, et offrent aux acteurs de montrer d'autres facettes de leur jeu.

Vous avez débuté au théâtre, vous avez fait de la télé, du cinéma, un one-woman-show...

Qui est vraiment Audrey Lamy ? J'adore faire des choses différentes. Dans notre métier, nous avons la chance de pouvoir passer d'un personnage à l'autre, d'enlever le costume et de plonger dans des projets radicalement différents. Je fais avant tout des choses qui me plaisent, peu importe que ce soit au théâtre, à la télévision ou au cinéma. Je marche à l'envie.

Quel regard portez-vous sur votre parcours ?

Ma carrière est en réalité assez

normale. Il y a 15 ans que je suis à Paris et que je fais ce métier. Alors, au bout d'un moment, on a envie que ça décolle ! Ma reconnaissance en tant qu'actrice n'est ni trop rapide ni trop lente à mon goût. Et je n'ai pas l'impression d'avoir saoulé le public parce l'on m'a trop vue. Je crois être à la bonne place pour l'instant.

Y a-t-il eu une rencontre qui a marqué votre parcours ?

La personne qui m'a réellement aidée, c'est Géraldine Nakache, lorsqu'elle m'a proposé un rôle dans *Tout ce qui brille*. Au moment de la sortie en salle, je démarrais mon *one-woman-show* et cela a attiré du monde. Son personnage m'a ouvert également les portes du cinéma, alors que c'est un peu compliqué lorsque l'on vient du théâtre et de la télévision... Le personnage de Carole a d'ailleurs marqué les esprits. Il y a aussi la rencontre avec Alex Lutz. Nous avons écrit mon spectacle ensemble, et il l'a mis en scène en me mettant en danger !

Quel est le rôle dont vous rêvez ?

Oh la la ! Je ne sais pas ! Je ne crois pas qu'il y ait de rôle idéal. Parfois, on nous propose des rôles sympas mais des scénarios pas tops, ou inversement. Le tout, c'est de trouver le projet qui nous parle, avec

Choisissez 3 lettres, chacune correspondant à une question mystère...

C. Vos vacances idéales ?

Je partirais bien au soleil, aux Maldives, pour... ne rien faire ! Beaucoup d'eau, du sable, de la citronnade, et un transat.

M. Qu'est-ce que vous regardez en premier chez un homme ?

Il doit avoir de l'humour. J'aime que l'on me fasse rire... sinon, on se fait vite chier (*rires*). Sinon physiquement, ce sont les yeux.

T. Pour ou contre la chirurgie esthétique ?

Contre !! Je dis ça parce que j'ai 35 ans, c'est facile pour moi... Je trouve que la chirurgie donne un coup de vieux à toutes celles qui s'y essaient. Après, elles se ressemblent toutes !

le rôle et le scénario coups de cœur. J'adorerais travailler avec Pierre Niney, un brillant acteur de tragédie comme de comédie. Il me fait pleurer dans *Yves Saint Laurent* et rire dans *Five*, la comédie de l'année selon moi. J'adorerais aussi retravailler avec Klapisch... et plein d'autres réalisateurs compétents, dans de beaux projets.

Tout pour être heureux,

De Cyril Gelblat, avec Manu Payet, Audrey Lamy et Aure Atika

Antoine, dilettante, égoïste et insatisfait, ne s'est jamais vraiment senti investi d'une mission pour s'occuper de ses filles de 5 et 9 ans. Infantilisé par sa femme Alice, il ne

trouve pas sa place dans son foyer et décide de le quitter pour une histoire sans lendemain. Lorsqu'Alice lui confie leurs filles quelques jours, Antoine est perdu. Mais alors qu'il était incapable d'assumer son rôle de père à la maison, il devient une vraie « mère juive », au point d'avoir la nostalgie de sa vie de famille.

Sortie le 13 avril